

Angélique Buisson

UN SEUL TEMOIN, *PHOSPHORE 15*

Publication - ESAAA Annecy

A travers cette publication consacrée au phosphore
Un seul témoin interroge le rapport entre
démontrer/raconter, science/littérature, preuve/récit
et chimie/folklore.

2016

Pour son deuxième numéro, MDLV a agrandi son laboratoire, étendu son réseau, élargi son champ de recherche. Du lac d'Annecy aux côtes glacées d'Islande, les 15 collaborateurs de cet opus sont artistes, musiciens, graphistes, étudiants, enseignants, amis ou connaissances ; ils ont parfois un pied dans la littérature, l'autre lui suggérant toujours d'approcher les sciences de ce pas...

Du Phosphore, ils ont extrait les qualités poétiques et critiques, bien sûr, le minerai étant classé par l'ONU parmi les ressources en voie d'épuisement et indispensables à la vie. Ainsi It's our playground jouent-il la carte de la rareté (et sa conséquence : le bonheur de la trouvaille), en ne dispersant que 15 images dans les 200 exemplaires de la revue. D'autres mettent en scène un double phénomène d'apparition et de disparition propre à cette substance qui ne se voit que dans l'obscurité. Les cartes de visite de Mathieu Clainchard, elles, sont invisibles, imbibées de phosphore pharmaceutique incolore et inodore, tandis que Delphine Coindet feint de se

dérober en adressant une carte postale qui n'a « rien à voir ». L'élément chimique se fait aussi l'allégorie de l'image rémanente et de la référence aux œuvres des autres, qui circulent sur le net ou reviennent à la mémoire, indélébiles ; ainsi les retrouve-t-on par transparence, de Cranach l'ancien (chez Guillaume Constantin) à Wallace Berman (chez Pierre-Olivier Arnaud). Sa luminosité fébrile qui rassure les enfants au couché signale également des faits de guerre, anciens (Mathieu Le Doré) ou d'une actualité intolérable (Chloé Dugit-Gros). D'autres expériences de traduction ou d'analogie nous guident de Vénus au serpent à plume (Tony Regazzoni) dans un opéra cryptique, puis vers un morceau d'ambient (Sloven), ou un poster pop au motif tout aussi sibyllin. Car ce corps dont les récits situent la découverte au détour de la quête de la pierre philosophale, éclaire les chemins de la sérendipité, qui, jalonnés par quelques feux follets (chez Angélique Buisson), relie la vérité unique aux mystères pluriels.



1. Mathieu Clainchard -
2. Angélique Buisson - *(Unus testis) = (un seul témoin)*
3. Drunk and Slip - *P*
4. Sloven - *15p 1669*
5. Macka - *The spread*
6. Delphine Coindet - *Ceci n'a rien à voir avec le phosphore*
7. Chloé Dugit-Gros - *Phosphorus*
8. Guillaume Constantin - *Deux ceintures de Vénus*
9. It's our playground - *P15*
10. Mathieu Le Doré - *Hennig Brandt Burn the Band*
11. Tony Regazzoni - *Lost Opera Vénus*
12. Driss El Hani - *Anaphore*
13. Julien Discrict - *In the end the light you take is equal to the light you make*
14. Jean-Marc Gourmaud - *BlackSandReynisfjaraBeach*
15. Pierre-Olivier Arnaud - *PHSPHR - à W.B.*

PHÉNOMÈNES

Le samedi, id est ce mois, vers les 6 heures
de matin du soir, environ deux heures après le
coucher du soleil, à la suite d'une pluie légère,
dont le mariage s'est dirigé au nord au sud, et
l'atmosphère dans quelques instants a été
des Vagues par conséquent de l'atmosphère,
apparemment tout-à-coup, les tourbillons, et
nous avons vu les tourbillons, dans les heures
d'après d'un peu plus d'une heure, un grand
nuage noirâtre, qui s'élevait vers le nord pendant
plus d'une heure. C'est un très grand nuage
de fumée, ou gazes de feu, en forme de
balle ou d'épave, de très peu d'élévation
catholique de l'atmosphère, dans la moyenne
région de l'air, et contenant en elle une
différence que l'on peut dire d'ailleurs au nord.
L'un de ces tourbillons se déplaçait de l'ouest
plus éloigné des autres, et l'autre des autres
des autres se déplaçait de l'ouest. Les tourbillons
de feu de couleur rougeâtre et de grand
size, d'un jaune gris. Elles ressemblent pendant
quelques temps, comme les autres et immobiles
dans leur position. L'atmosphère est calme,
et dirigée dans le même ordre à mesure que
l'on s'en va à l'ouest, la grande qui précède
comme les autres s'élevait à l'ouest par un tour
qui était entièrement, et tel, il se peut
s'élever plus, comme un tour; toutes les
hauteurs de l'atmosphère de l'atmosphère ont leur
mille de feu, d'un tour de l'air et de
répondait au sein la lumière la plus brillante,

PHÉNOMÈNE.

Le Samedi, 16 de ce mois, vers les 6 heures & demie du soir, environ deux heures après le coucher du soleil, à la suite d'une pluie légère, dont le nuage s'étoit dirigé du nord au sud, & l'atmosphère étant devenue claire & seraine, des Voyageurs qui revenoient de Châtellerault, appercurent, tout-à-coup, sur leur droite, au nord-ouest de Poitiers, d'où ils étoient alors éloignés d'un peu plus d'une lieue, un Phénomène singulier, qui éclaira leur marche pendant plus d'une heure. C'étoit un très-grand nombre de flammes, ou gerbes de feu, en forme de barre ou chevron, élevées perpendiculairement au-dessus de l'atmosphère, dans la moyenne région de l'air, & conservant entr'elles une distance que l'œil jugeoit être d'environ un pied. Une de ces flammes cependant étoit beaucoup plus éloignée des autres, & pouvoit être regardée comme le chef de la colonne. La couleur de feu de toutes ces flammes étoit, vers le principe, d'un jaune pâle. Elles restèrent pendant quelque temps, comme suspendues & immobiles dans leur position. Ensuite la colonne s'éleva, & dirigea dans le même ordre sa marche vers l'est; puis tout-à-coup, la gerbe qui précédoit toutes les autres s'étant dissipée par un éclair qui brilla extraordinairement, ce fut, si on peut s'exprimer ainsi, comme un signal; toutes les flammes se réunirent & formèrent une seule masse de feu, d'un rouge de sang très-vif, qui répandoit au loin la lumière la plus éclatante.

